

1985; TAPIÉ *et al.*, 1987). Mais ces peintres non plus n'ont pas nommé leurs insectes ni expliqué quelque chose de ceux-ci.

Dès lors, pour une entomologie plus évoluée, il n'y a guère, tôt après les HOEFNAGEL que l'anglais Thomas MOUFET (oeuvre posthume publiée en 1634) et les deux artistes-naturalistes qui ont si bien observé et peint les métamorphoses des insectes: le hollandais Jan GOEDAERT (1620-1668) et l'illustre voyageuse née à Franckfort, Maria Sybilla MERIAN (1647-1717).

Pourrait-on disputer la préséance de Joris HOEFNAGEL comme premier entomologiste belge en considérant les mérites de STRADANUS (Joan VAN DER STRAET), né à Bruges en 1523, décédé à Florence en 1605? Celui-ci réalisa une série sur le ver à soie (*Bombyx mori* L.) et son élevage qui fut gravée et publiée à Anvers par Karel de MALLERY (1671-1635). Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale Albert Ier possède un exemplaire de ces six gravures (Inv. V^B 4326.1) qui furent présentées en photographies lors de l'exposition sur le Ver à soie, à l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège, en mai 1984 (BODSON et JEUNIAUX, 1984; communication personnelle de Melle Liliane BODSON). Je n'en sais pas plus, pour le moment.

Par ailleurs, CARUS (1880, p. 253) écrit à propos «de l'école réaliste de Hollande»: «Un des plus anciens qui aient laissé des planches d'animaux est Abraham de BRUYN (né en 1540 à Anvers). On a de lui une collection de douze planches (dix de quadrupèdes avec des distiques latins et deux d'insectes). Comme lui, son fils Nicolas de BRUYN (né en 1570 à Anvers), dessina et grava des animaux...». Autre recherche à faire!

La réputation des HOEFNAGEL ne serait pas ternie si on leur trouvait comme entomologistes contemporains aussi valables, quelques autres natifs de nos régions.

Mais je pense que les entomologistes belges ne doivent pas laisser indéfiniment aux historiens de l'art, la charge d'analyser, de situer les oeuvres de ces pionniers. Ils devraient pour le moins s'occuper de l'identification aussi précise que possible des insectes figurés par les artistes de ces premiers siècles d'une nouvelle curiosité zoologique. La difficulté majeure me semble être que ces oeuvres sont dispersées dans maints musées, dans diverses bibliothèques et dans des collections privées. Mais il y a déjà beaucoup à examiner dans ce qui est conservé en Belgique. Une autre difficulté est qu'il serait souvent opportun d'examiner non l'original (qui est souvent petit), ni une photographie de celui-ci, mais plutôt la projection bien agrandie sur écran d'une bonne diapositive obtenue à partir de l'oeuvre originale - il est difficile et onéreux de constituer une telle diathèque! Et pour examiner le plus fructueusement de telles projections, mieux vaudrait réunir plusieurs entomologistes complémentaires compétents. Mais cela serait facile et agréable!

Remerciements

Je remercie vivement pour l'aide apportée à ma documentation M. l'abbé Léon BOONEN (Liège), Melle Liliane BODSON (Université de Liège), M. Alain TAPIÉ (Musée des Beaux-Arts, Caen) et M. Christian WONVILLE (Faculté de Gembloux).

Références

- BODSON, L. & JEUNIAUX, Ch., 1984. - *Le Ver à soie et la sériciculture, hier et aujourd'hui*. Cercle des Entomologistes Liégeois et Institut de Zoologie, Université de Liège, 23 pp.
- CARUS, V., 1872. - *Geschichte der Zoologie*. Traduction P.O. Hagenmüller, 1880, Paris, Baillière, viii + 623 pp.
- HAIRS, M.-L., 1985. - *Les peintres flamands de fleurs au XVIIe siècle*. Bruxelles, Editions d'Art Lefèbvre et Gillet, 463 pp.
- LOCY, W. A., 1925. - *The story of biology*. New York, Garden City publishing Company, 495 pp.
- PURAYE, J., 1967, 1968. - Abraham Ortelius Album Amicorum. Edition facsimile avec notes et traduction. *De Gulden Passer* (Antwerpen), 45, 125 pp., 46 (1/3), 99 pp.
- SEGAL, S., 1982. - *The flower pieces of Roelandt Savery*. Leids Kunsthistorisch Jaarboek (Delft), 1982: 309-337.
- SEGAL, S., 1984. - *Georg Flegel as flower painter*. *Tableau*, 7 (3): 73-86.
- SEGAL, S., 1985. - *Symbol and meaning in still-life painting*. In H.R. HOETINK (ed.), *The Royal Picture Gallery Mauritshuis, Amsterdam/New York*, pp. 92-101.
- TAPIÉ, A., SEGAL, S., DELENDIA, O. *et al.*, 1987. - *Symbolique et botanique. Le sens caché des fleurs dans la peinture au XVIIe siècle*. Musée des Beaux-Arts de Caen, 30 pp. + 45 photos de peintures avec notices.
- THOSS, D., 1987. - *Flämische Buchmalerei. Handschriftenschatze aus dem Burgunderreich*. Akademische Druck- u. Verlagsanstalt Graz, 160 pp. + 112 Abbildungen.
- WILBERG VIGNAU-SCHUURMAN, Th. A. G., 1969. - *Die emblematischen Elemente im Werke Joris Hufnagels*. Leiden (thesis), 2 vol.

3. M. A. Z. LEHRER présente la communication suivante.

Présence de *Silvius algirus* Meigen, 1830 en Roumanie (Diptera, Tabanidae)

par Andy Z. LEHRER et Maria M. LEHRER

Résumé

Les auteurs mentionnent pour la première fois la présence de *Silvius algirus* MEIGEN (Tabanidae) d'origine méditerranéenne en Roumanie.

Summary

The mediterranean species *Silvius algirus* (Tabanidae) is recorded for the first time in Romania.

Des 19 espèces, quatre sous-espèces et variétés paléarctiques du genre *Silvius* MEIGEN il n'en a été mentionné qu'une seule dans notre pays: *Silvius vituli* FABRICIUS, 1805 avec la variété *S. vituli* var. *alpinus* (DRAPIEZ, 1919). La découverte de *S. algirus* MEIGEN

est particulièrement intéressante, parce qu'elle est considérée comme une espèce méditerranéenne très rare. Elle a été signalée d'Algérie, du Maroc, du Sud de la France, de Bulgarie, de Yougoslavie, d'Albanie et de la zone européenne de Turquie (ap. CHVÁLA, LYNEBORG & MOUCHA, 1972). Plusieurs fois ces deux espèces ont été confondues, bien que leurs caractères diagnostiques soient très distincts.

Récemment (le 5 juin 1987), nous avons capturé un mâle dans une forêt des environs de la commune de Tg. Mures (district Mures) (carré U.T.M. 5 x 5 15.3) assez semblable au mâle de l'espèce affine, il en diffère par sa couleur générale d'un jaune-brunâtre, son mésonotum sombre, son thorax couvert d'un feutre de poils longs jaunes-brunâtres et son abdomen pourvu d'une pilosité abondante, noire et couchée, qui laisse libre une bande étroite médio-longitudinale.

Ses yeux sont glabres; les facettes supérieures sont grandes et situées sur les deux tiers de la surface, distinctement séparées des facettes inférieures petites. Sur la marge postoculaire, il y a une rangée de poils denses, noirs et longs, un peu courbés en avant. Les antennes sont longues; les articles du flagelum sont au moins aussi longs que le troisième article; les articles basaux sont couverts de poils denses, deux fois plus longs que larges. Les parafacialies sont pourvues d'une pilosité noire assez dense, presque aussi longue que le premier article de l'antenne qui descend du niveau de la base des antennes jusqu'à la marge inférieure des yeux.

Bibliographie

- CHVÁLA, M., LYNEBORG, L. & MOUCHA, J., 1972. - *The Horse Flies of Europe (Diptera, Tabanidae)*. Copenhagen, 500 p.
- LECLERCQ, M., 1960. - Révision systématique et biogéographique des Tabanidae (Diptera) paléarctiques. Vol. I. Pangoniinae et Chrysopinae. *Inst. Roy. Sci. nat. Belg.*, Mém. 2ème série, fasc. 63, 77 p.
- LECLERCQ, M. & OLSUFJEV, N. G., 1981. - Nouveau catalogue des Tabanidae paléarctiques (Diptera). *Notes faun. de Gembloux*, 6, 51 pp.
- MOUCHA, J., 1976. - Horse-flies (Diptera: Tabanidae) of the World. Synoptic Catalogue. *Acta ent. Mus. nat. Pragae, suppl.* 7: 1-319.

4. M. A. FAIN présente la communication suivante.

Présence en Belgique de *Ixodes (Ixodes) acuminatus* Neumann, 1901 (Acari)

par A. FAIN et A. LEFÈVRE

Au cours d'une enquête sur la présence du Hanta virus en Belgique (avril à juin 1987), l'un de nous (A. L.) récolta une petite collection de tiques, principalement sur des rongeurs, dans deux régions de Belgique, l'une située au sud de la province de Namur, la seconde dans la province de Limbourg. Dans ce matériel nous avons identifié une femelle

de *Ixodes (Ixodes) acuminatus* NEUMANN, 1901, une espèce qui n'était pas encore connue en Belgique.

Espèces récoltées:

1. *Ixodes (Pholeoixodes) hexagonus* LEACH, 1815: Plusieurs femelles ainsi que des nymphes et des larves furent récoltées «in herbis» à Spaalbeek, près de Hasselt (Limbourg) (5 avril). Cette espèce est très répandue en Belgique où elle parasite des hôtes très divers, principalement le hérisson.

2. *Ixodes (Exopalpiger) trianguliceps* BIRULA, 1895: Cette espèce a déjà été signalée de Belgique par BERNARD (1959) sur divers rongeurs ou insectivores provenant des régions du sud du pays. Nos spécimens (2 femelles) furent récoltés sur un *Apodemus sylvaticus* à Agimont (au sud d'Hastière) (4 mai). *I. trianguliceps* est une tique endophile qui vit dans les nids ou les galeries de ses hôtes, généralement des rongeurs ou des insectivores. Elle n'a jamais été capturée par la méthode du «drapeau». Sa distribution et sa biologie ont été bien étudiées en Suisse par AESCHLIMANN et al. (1970) et GRAF et al. (1979). Signalons encore que le mâle vit dans le nid de l'hôte et n'est pratiquement jamais rencontré sur celui-ci.

3. *Ixodes (Ixodes) ricinus* (LINNÉ, 1758): Cette espèce est commune dans toute la Belgique, elle y a été signalée à diverses reprises. Des adultes et des immatures (nymphes et larves) furent récoltés par nous sur des rats, *Apodemus sylvaticus* à Agimont (4 mai). D'autres spécimens (3 femelles et des immatures) furent récoltés dans les herbes, par la méthode du «drapeau», à Siegen, Limbourg (5 juin) ou dans des vêtements à Lummen, Limbourg (7 juin).

4. *Ixodes (Ixodes) acuminatus* NEUMANN, 1901: L'unique spécimen récolté par nous est une femelle provenant d'un *Apodemus sylvaticus* d'Agimont (4 mai). C'est la première fois que cette espèce est rencontrée en Belgique.

Notre spécimen correspond très bien à la description et aux figures données par ARTHUR (1963) pour son espèce *Ixodes guernseyensis* ARTHUR, 1955, décrite de l'île de Guernesey dans la Manche. D'après MOREL (1965) cette espèce est un synonyme de *I. acuminatus*. Cet auteur estime par ailleurs que *I. redikorzevi* OLENEV, 1927, décrite d'U.R.S.S. est également un synonyme de *I. acuminatus*.

Chez notre spécimen l'écusson est long de 1110 μ m, large de 828 μ m (ratio longueur : largeur / 1 : 1,34), ses bords latéraux sont très peu convergents dans leur moitié postérieure et l'extrémité postérieure de l'écusson est très largement arrondie. L'hypostome porte, à partir de sa base, 2 ou 3 rangées de 2 dents. Celles-ci sont suivies de 9 ou 8 rangées de 3 dents. L'apex porte encore quelques très petites dents. Au niveau de la base du capitulum les auricules et les cornes sont bien développées. Les coxas sont dépourvues de syncoxas. Toutes les coxas portent de forts éperons externes. Un éperon interne est visible sur la coxa I, il est plus court que chez *I. ricinus*. La coxa II porte un éperon interne beaucoup plus petit que celui de la coxa I. La coxa III porte un éperon interne encore plus court et arrondi. Le péritreme est arrondi.

La biologie et le rôle pathogène de cette tique sont encore très mal connus.